

Modèle de soins collaboratifs en santé mentale : une évaluation de l'implémentation d'un pilote dans quatre maisons de santé

Code projet : Mosaïque

Équipe Irdes : Julien Mousquès, Coralie Gandré

Investigatrice principale : Nadia Younès (CH Versailles, CESP-Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, chercheuse associée Irdes)

Collaborations : Irène Bogicevic (Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis), Pauline Boué (Université Paris-Saclay), Pascal Clerc (MSP les Mureaux, Université Versailles-Saint Quentin), Valéry Clouet (CH de Versailles), Johanna Couvreur (Institut Montaigne), Milena Kostova (Université Paris VIII Vincennes-Saint Denis), Angèle Malâtre-Lansac (Institut Montaigne), Christine Passerieux (CH de Versailles).

Financement : Appel à projets (AAP) de recherche en soins primaires interrégional (Resp-Ir) de la Direction générale de l'offre de soins (DGOS)

Période de réalisation : 2022-2024

Contexte scientifique

Les troubles psychiques fréquents (troubles anxieux et de l'humeur) concernent une part importante de la patientèle des soins primaires mais restent pourtant insuffisamment dépistés et soignés. Améliorer l'accès aux soins et la qualité des soins pour ces troubles passe par une meilleure coordination entre la médecine générale, l'acteur principal *de facto* de ces soins, et les soins spécialisés, qui doit être soutenue par la mise en place d'innovations organisationnelles.

Le modèle des soins collaboratifs développé à l'Université de Washington aux États-Unis propose d'améliorer le dépistage et la prise en charge des troubles psychiques les plus fréquents. Il s'appuie sur une équipe de soins coordonnée (un médecin généraliste, un infirmier de coordination à ses côtés et un psychiatre à distance) ; une approche populationnelle avec dépistage et revues de cas hebdomadaires entre l'infirmier et le psychiatre à l'aide d'un registre digital ; des soins fondés sur des preuves scientifiques incluant des psychothérapies structurées dispensées par des psychologues ; et un suivi de l'état de santé des patients à travers l'utilisation d'échelles validées.

Une centaine d'essais contrôlés randomisés a démontré l'efficacité et l'efficacité du modèle des soins collaboratifs aux États-Unis. En revanche, la possibilité d'implémentation de ces soins reste encore à explorer dans le contexte français et en tenant compte de dimensions complémentaires (pénétrance, acceptabilité, adoption, faisabilité, fidélité, coût, durabilité).

Une première implémentation en France est mise en place depuis septembre 2021 à l'initiative de l'Institut Montaigne en tant que promoteur dans le département des Yvelines sur quatre sites de taille, d'organisation et d'environnements différents : les Maisons de santé pluriprofessionnelles (MSP) des Mureaux ou de la Celle-Saint-Cloud, la maison médicale de Chevreuse et des médecins généralistes en pratique isolée à Versailles. La fonction d'infirmiers de coordination est assurée par des infirmiers diplômés d'Etat (IDE) avec une expérience significative en psychiatrie.

Objectifs et méthode

Le projet de recherche, piloté et mis en œuvre par un consortium pluridisciplinaire (économie, médecine, santé publique, psychologie, science politique) et pluriprofessionnel (psychiatre, Infirmière.s de pratique avancée (IPA) santé mentale, psychologue), vise à documenter la possibilité d'implémentation en France de ce modèle des soins collaboratifs validé à l'étranger, la spécificité du modèle français basé sur un.e IDE expérimenté.e en psychiatrie (alors qu'aux États-Unis il peut également s'agir d'un.e travailleur.euse social.e ou d'un.e psychologue), les barrières à cette implémentation et le coût.

Une méthode mixte associant démarches qualitative et quantitative sera utilisée dans le cadre d'une étude observationnelle descriptive et comparative selon un *design* intra-site avec des évaluations pendant et en *post*-implémentation. Deux populations sont concernées par la recherche : les professionnels

impliqués dans le dispositif des soins collaboratifs et les patients à qui des soins collaboratifs ont été proposés par leur médecin généraliste et acceptant de participer à la recherche.

Le volet qualitatif s'appuiera sur des entretiens ou focus groupes auprès d'échantillons raisonnés de professionnels et de patients inclus dans les soins collaboratifs (à plusieurs étapes de la recherche). Le volet quantitatif s'appuiera sur l'exploitation des données du registre des soins collaboratifs complété par les IDE (indicateurs de participation des patients et des professionnels de santé et d'orientation vers les soins spécialisés, profil des soins collaboratifs délivrés, profil des évolutions cliniques...), et d'enquêtes quantitatives, certaines répétées pour mesurer les évolutions en avant/après auprès des acteurs (patients et professionnels) selon l'intensité de l'implémentation. Le coût de l'intervention par patient bénéficiaire, par maison de santé et en global sera également documenté.

Résultats attendus

L'analyse de l'implémentation du modèle de soins collaboratifs dans le contexte des soins de premiers recours répond à de forts enjeux en France. Ce projet vise ainsi à alimenter la décision quant à l'opportunité de soutenir le développement de ce modèle qui propose de nouvelles formes de coopération et de coordination pour la prise en charge des troubles psychiques fréquents en soins primaires et en pratique courante et d'en identifier les obstacles en vue d'une éventuelle extension, voire généralisation.

Etat d'avancement

L'intervention est financée pour 32 mois par le Fonds Erié et la Fondation du Roi Baudouin Fiop, permettant le financement des IDE, du temps de psychiatres, de psychologues, de l'accompagnement par l'équipe de l'Université de Washington (ayant conçu le modèle originel), du dossier patient informatisé (registre) et d'un chef de projet.

L'intervention a commencé avec l'arrivée de 2 IDE de coordination en août et septembre 2021. Le registre est opérationnel et la demande de CPP a été faite. La recherche évaluative est financée sur la base d'un AAP de recherche en soins primaires interrégional (Resp-Ir) de la DGOS pour la période 2022-2024 et va donc pouvoir débuter.